

Plus jamais victime victime ou responsable: je choisis

Pierre Pradervand

2001

Edition Jouvence

Deux frères, dont le père était alcoolique, relatent leur passé. Le premier dit : « Voyez-vous, mon père était alcoolique. On peut dire que j'ai appris à boire sur les genoux de mon père ». Le second répondit: « Voyez-vous, mon père était alcoolique. On peut dire que j'ai appris très tôt dans la vie que l'alcool peut être un poison ».

Avec ce premier exemple, Pierre Pradervand démontre que l'état de victime est un sentiment subjectif que l'on choisit d'endosser ou non. Même si les blessures ou dommages sont bien réels, la personne peut réagir en se sentant victimes des circonstances ou avec une attitude responsable. Il définit cette dernière attitude comme la capacité **à répondre avec intelligence, créativité et amour à toute circonstance qui se présente**. A l'opposé, il considère la position de victime comme un « parking payant », c'est-à-dire un rôle confortable, qui permet l'immobilisme et l'évitement de l'effort, mais à un prix élevé !

Pour lui, la conviction que nous habitons un univers dont la trame est parfaite constitue l'outil ultime, définitif pour surmonter la croyance que l'on peut être une victime à son insu. Pour sortir de la mentalité de victime, il a créé un outil : la « Déclaration de responsabilité face à la vie » (page 38) que l'on peut mettre chez soi afin de la lire quotidiennement.

La clé de la responsabilisation est d'agir sur les trois libertés qui sont à notre disposition: 1) Le choix de nos croyances 2) Chacun de nous choisit d'interpréter tous les événements, toutes les rencontres, toutes les circonstances de sa vie selon sa propre grille d'interprétation, car aucun événement n'a de sens en soi. 3) Déterminer à chaque instant notre niveau de conscience et le niveau d'attention que nous accordons aux autres et aux événements.

